

Sœur Simone Voisine – La force tranquille de l'engagement

Maria De Koninck, Les éditions du remue-ménage, 2014, 230 p.

Syndicaliste et religieuse

Sœur Simone Voisine, 87 ans, est un exemple éloquent qui montre que la vie religieuse peut se conjuguer avec l'engagement politique de gauche et avec le militantisme syndical.

Forcée d'abandonner l'école à 14 ans, Simone entre chez les Sœurs de la charité en 1943. Elle fut ensuite enseignante, puis dirigeante syndicale et militante indépendantiste tout en étant passionnée de culture. Elle obtiendra d'ailleurs son doctorat en littérature en 1974.

« Une vie comme une vue intérieure. Du Québec des régions qui s'est urbanisé. Du Québec de l'Église qui s'est laïcisé. Du Québec des femmes qui s'est émancipé. Du Québec frileux, colonisé et replié qui s'est enhardi, affirmé et répandu dans le monde. Du Québec vert et bleu. La vie de Simone Voisine est un extraordinaire voyage intime à l'intérieur des évolutions qui ont



donné naissance au Québec moderne », écrit Gérald Larose, ancien président de la CSN, dans la préface du livre.

Sœur Simone Voisine a notamment été présidente du Conseil central de la Gaspésie (CSN) dans les années 1980, après avoir occupé la vice-présidence dans les années 1970. Depuis 1993, elle est respon-

sable de la soupe populaire à la maison Mère-Mallet de Québec, où elle réside.

Plusieurs acteurs importants liés à l'évolution du Québec provenaient du monde religieux, mais ont décidé de quitter leur communauté avant de s'engager dans la vie publique. Simone Voisine a choisi de conjuguer les deux.

Cette femme a travaillé toute sa vie à l'amélioration de nos rapports sociaux, au partage plus équitable de nos richesses et a prôné le respect des autres. • T. L.